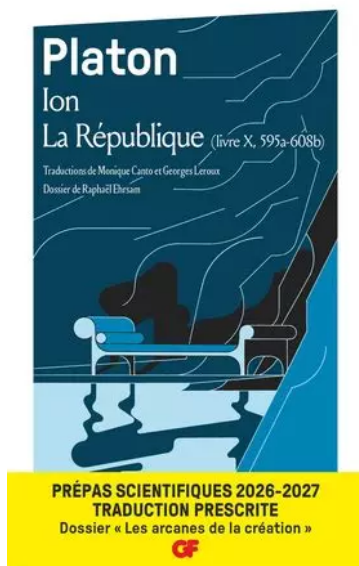


FRANÇAIS-PHILOSOPHIE POUR PRÉPARER LA RENTRÉE EN MPSI OU EN MP

Le thème de français-philosophie au programme de l'année scolaire 2026-2027 est « **Les arcanes de la création** ». Ce thème est adossé à des œuvres, que je vous demande d'avoir acquises **dans les éditions précisées** :

- PLATON, *Ion*, traduction de Monique Canto **ET** *La République*, livre X, 595a-608b, traduction de Georges Leroux, **édition Garnier Flammarion (GF)**
- ZOLA, *L'Œuvre*, **édition Garnier Flammarion (GF)**
- WOOLF, *Un lieu à soi*, traduction de Marie Darrieussecq, **édition Folio Classique**

NB: Les éditions GF incluent **une introduction et un dossier critique** très éclairants qui doivent nourrir votre compréhension des œuvres.



Les œuvres doivent avoir été lues d'ici la rentrée ; votre lecture doit être active, le crayon à la main, pour être efficace et profitable. En effet, ces œuvres fourniront les principaux éléments de réflexion que vous mettrez en œuvre en **dissertation**. Avec le **résumé**, c'est l'un des deux exercices écrits que vous allez préparer dans la perspective des concours.

Voici quelques pistes de réflexion pour **orienter votre lecture** et vous approprier les œuvres à travers le prisme du thème « Les arcanes de la création ». Je vous recommande dès cette étape de relever de brèves **citations** qui serviront à illustrer votre propos en dissertation.

- *Ion* et le livre X de *La République* sont des dialogues de **Platon** brefs, mais denses ; les nombreuses notes de pas de page en témoignent. Afin de ne pas perdre le fil de l'argumentation, de ces deux textes, je vous recommande d'opérer une première lecture sans vous arrêter aux notes de bas de page, puis de reprendre le texte en les lisant. Il faut néanmoins ne pas partir du principe que la brièveté de ces deux textes est une invitation à les lire d'une traite, sous peine de passer à côté des réflexions philosophiques qu'ils mettent en œuvre et de ne pas en saisir pleinement les enjeux. Pour repérer ces derniers, concentrez-vous sur les points suivants :

- 1) Résumez la théorie de l'inspiration formulée par Socrate dans *Ion*. Relevez deux citations désignant la source de cette inspiration en renvoyant à son caractère transcendant.
 - 2) En quoi une autre conception de la création, postulant qu'elle repose sur le savoir et la raison, s'oppose-t-elle à cette théorie de l'inspiration, et comment Socrate démontre-t-il la caducité de la première? Dans quelle mesure cela explique-t-il la conclusion de Socrate, lorsqu'il affirme qu'*Ion* est un "homme divin, au lieu d'un homme de l'art" (p.103)?
 - 3) Expliquez la métaphore des "anneaux" déployée page 81. En quoi cela rejoint-il la métaphore du magnétisme (auquel renvoie à plusieurs reprises la pierre d'Héraclée) pour rendre compte de la propagation de l'inspiration?
 - 4) Dans le livre X de *La République*, qu'est-ce qui justifie la condamnation de l'art conçu comme imitation? Relevez deux citations dépréciatives à ce sujet.
 - 5) Dans quelle mesure les propos de Socrate concernant l'absence d'expertise des artistes rejoignent-ils ce qu'il affirmait déjà dans *Ion* au sujet des poètes et des rhapsodes? En quoi cela contribue-t-il à discréditer l'art?
 - 6) En quoi les poètes éloignent-ils de la vertu, selon Socrate?
- L'œuvre de **Zola** est longue, mais elle se lit facilement ; le risque est de vous laisser happer par le récit comme vous regarderiez un film pour vous divertir, jusqu'à en oublier l'axe au programme que ce roman est censé mettre en perspective. Pour prendre de la hauteur et sélectionner les passages les plus significatifs, répondez aux questions suivantes :
- 1) Peut-on affirmer qu'une création est le reflet de son créateur? Donnez un exemple d'œuvre reflétant la personnalité de son auteur, une autre témoignant de ses pulsions inconscientes, une dernière reflétant sa personnalité sociale (NB: il peut s'agir d'artistes différents).
 - 2) Comment Zola conçoit-il la genèse d'une œuvre? Corrobores-t-il les thèses de Platon? Repérez les passages représentant l'artiste en train de créer; illustrent-ils l'idée d'un art régi par la maîtrise ou par l'inspiration?
 - 3) Comment le roman met-il en scène l'opposition entre art officiel et avant-garde? Relevez des citations critiquant l'écueil de l'académisme.
 - 4) Relevez deux citations évoquant la tare que représente l'héritage romantique, pour la nouvelle génération d'artistes réunis autour du protagoniste, que met en scène le roman. Selon vous, quel courant esthétique incarne cette dernière? À quoi cela se voit-il?
 - 5) Repérez quelques éléments témoignant des réalités concrètes les plus prosaïques composant la vie d'un artiste. Dans quelle mesure illustrent-ils l'observation de Woolf selon laquelle, pour créer, il faut un lieu à soi et une rente?
 - 6) D'après le roman de Zola, quels sont les ingrédients de la célébrité? Le talent de l'artiste y suffit-il? Dans quelle mesure celle-ci est-elle nécessairement adossée à des circonstances historiques et sociales? Dans quelle mesure la communauté artistique est-elle également fondamentale?
 - 7) En quoi peut-on dire que ce roman retrace le parcours d'un artiste entièrement voué à son art? Qu'est-ce que cela nous dit sur la tension entre vie et art, et sur les rapports qu'entretient l'homme avec son oeuvre? L'artiste est-il seulement victime de sa vocation et donc de son sacerdoce, ou bien n'est-il pas également coupable d'*hybris* dans son ambition démiurgique?

- L'essai de **Woolf** peut déconcerter par sa progression à bâtons rompus ; un fil de réflexion est laissé en suspens pour être repris plus tard, la pensée s'interrompt et bifurque sans prévenir... le tout à un rythme allègre, à la fois réjouissant et étourdissant. Pour ne pas avoir le tournis, procédez de façon cartésienne en suivant ces consignes :

- 1) Repérez une citation illustrant de façon percutante la thèse de l'essai, concernant les conditions matérielles nécessaires à l'existence d'un créateur. Dans le premier chapitre, en quoi le diptyque entre les deux dîners (au *college* destiné aux hommes puis au *college* destiné aux femmes) vient-il étayer cette thèse en soulignant le rapport entre confort et inspiration?

- 2) Quels sont les freins qu'impose la société aux femmes qui souhaitent créer? En quoi les conditions d'existence d'une femme, telles que Woolf les représente, sont-elles difficilement compatibles avec la création? Pensez à l'exemple fictif de la soeur de Shakespeare au chapitre III. Pourquoi cela explique-t-il que les femmes aient principalement écrit des romans, d'après le chapitre IV (p.109-111)?

- 3) En quoi la fin du chapitre III illustre-t-elle le poids de l'opinion sur le génie, et ses conséquences funestes sur le génie féminin? En quoi cette réprobation sociale entache-t-elle les productions de certaines femmes de lettres évoquées par Woolf au chapitre IV? Relevez deux citations, rapportées par la narratrice sans qu'elle y souscrive, raillant les femmes qui ont la prétention de créer.

- 4) D'après le chapitre IV (p.115-118), et le chapitre VI (p.166-167), quelle est la nature des rapports qu'entretient la littérature avec la vie? En quoi, d'après le chapitre V s'intéressant à l'œuvre de l'autrice fictive Mary Carmichael, le fait qu'une femme écrive peut-il modifier la vision du monde des lecteurs mais aussi la forme même de la littérature?

- 5) En quoi le passage sur Tennyson et Rossetti (chapitre I, p.36-44) signale-t-il que la postérité d'une œuvre est tributaire de l'esprit du temps? Dans quelle mesure cela invite-t-il à questionner la validité de la thèse de Socrate, lorsqu'il évoque le pouvoir magnétique de la création et la puissance de sa transmission à travers la métaphore des anneaux?

- 6) Relevez des passages représentant la narratrice en train de réfléchir à ce qu'elle va écrire sur le sujet qui lui a été imposé pour sa conférence (NB: ils sont particulièrement nombreux dans le premier chapitre). Que disent-ils des circonstances propices à la création, ou, en creux, de ce qui la freine? En quoi la structure du texte semble-t-elle parfois épouser le "*stream of consciousness*" (flux de conscience) typique de l'écriture de Woolf?

- 7) Qu'est-ce que suppose, au sujet de la création, la théorie de l'androgynie que Woolf emprunte à Coleridge, au chapitre VI? Que signifie l'assertion (p.155): "les hommes écrivent désormais avec le seul côté masculin de leur esprit"? Quel rapport avec le fascisme invoqué p.157?

En espérant que ces quelques pistes vous permettront d'aborder efficacement le programme de cette année, je vous souhaite une lecture plaisante et instructive !